LE PETIT MESSAGER du T. S. SACREMENT

XVème Année. No 12

Montréal, Décembre 1912.



Pensée Dominante.

Le Désiré des collines éternelles.



HOMME a la conscience d'avoir été condamné. Jamais, nulle part, il n'a radicalement oublié le lieu de son bonheur. Jamais il n'a radicalement oublié les ombrages du paradis et le parfum des roses. Toujours et partout il a levé la tête, il a regardé, cherchant qui ouvrirait le livre fermé. Tou-

jours et partout il a eu faim et soif de la chair et du sang d'un médiateur. Toute l'antiquité est un cri, un cri qui appelle. (Ernest Hello, L'Homme.) Toutes les nations attendirent le Rédempteur, les yeux rivés sur l'Orient. Chaque fois que se levait le soleil, elles se dressaient comme le malade sur sa couche pour voir si ne se projetterait pas sur l'horizon lointain l'ombre de Celui qui devait venir. Et cela, jusqu'au jour où le poète annonça, en termes balbutiés, que le dernier âge prédit par la Sibylle de Cumes était arrivé et que l'Enfant né de la Vierge allait ramener sur terre l'âge d'or.

La plénitude des temps arrivée, le Verbe, laissant la droite du Père, se fit Chair et il habite encore parmi nous. Dupuis la faute originelle, le monde soupirait